



## Newsletter novembre 2023

### EDITO

"La Terre vue du cœur pour moi, ce n'est pas simplement le regard de celui qui veut comprendre, mais le regard de qui est capable de s'émouvoir. Le regard scientifique ne peut voir la vie que sous forme de molécules, d'atomes, de lois de la nature, etc. Voir avec le cœur, c'est prendre pleinement conscience de l'interdépendance des êtres vivants et partager leur sort avec un respect amoureux"

Hubert Reeves

Ce grand scientifique a quitté la terre il y a peu. Sa vie et son message restent. Les scientifiques, de diverses disciplines, nous alertent et nous guident. Mais cela ne suffit pas. C'est notre cœur qui mobilise nos engagements et nos actions, notre conscience de vivant parmi d'autres, notre responsabilité d'assurer l'avenir, dans le respect des interdépendances et par de multiples voies de transmission.

Cécile Fontaine

## 1. Actualités du mouvement

### *Prochainement :*

#### **1.1. Rappel : vendredi 10 novembre à Louvain-La-Neuve, Grande Conférence**

### **L'entreprise face au climat : la nécessaire révolution**

#### **Nous vous y attendons nombreux**

Pourquoi se préoccuper du rôle de l'entreprise ? Parce que la transition vers un monde soutenable et juste passe par une reformulation de son rôle dans la société et de son organisation interne ; et surtout parce que nos jeunes cherchent du sens dans leur travail, du sens, du lien et du cœur.

C'est dans cet esprit que nous renouvelons notre traditionnelle soirée-conférence, poursuivant ainsi notre « éveil des consciences » avec un bouquet de personnalités lucides et engagées.

- **Isabelle Ferreras**, Professeure de sociologie (FNRS, UCL, Académie royale de Belgique), co-auteurice du livre-BD « [Hé Patron! Pour une révolution dans l'entreprise](#) » et de [Le manifeste travail - Démocratiser, démarchandiser, dépolluer](#).

- **Jacques Crahay**, Past-président de l'Union Wallonne des Entreprises.

- **Chloé Mikolajczac**, Activiste pour le climat et la justice sociale, coordinatrice de la campagne « Fossil Free politics »

- **Benjamin Denis**, Responsable de la politique industrielle à la Fédération syndicale IndustriAll Europe, ex-advisor à la CES (Confédération européenne des syndicats), Dr. en Sciences politiques (ULB) et professeur invité à l'UCL Saint-Louis Bruxelles

Et, pour animer les échanges entre les intervenants et avec le public : **Bertrand Henne**, journaliste (RTBF) et maître de conférences invité (UCL).

### **UCL – Auditoire Montesquieu – Place Montesquieu, 1**

Accueil du public à **partir de 19 h** (bar - petite restauration – visite des stands de nos partenaires) **Conférence à 19 h 45**.

**Pour en savoir plus et réserver votre**

**place** : <https://gpclimat.be/2023/10/07/lentreprise-face-au-climat-necessaire-revolution/>

## **1.2. Soirée européenne du 1er décembre avec les Grands-Parents venus de toute l'Europe**

Du 30 novembre au 3 décembre, avec les Grootouders voor het Klimaat, nous accueillons une délégation de Grands-Parents pour le Climat venant de 10 pays différents. Le but est d'apprendre à se connaître et de former un réseau efficace étendu à toute l'Europe. Une rencontre est prévue avec des députés européens.

La soirée du **1er décembre à la Tricoterie à Bruxelles** permettra à nos membres de les rencontrer et de dialoguer avec eux. Chaque organisation nationale se présentera brièvement.

De plus, nous aurons le plaisir d'accueillir comme « keynote speaker » la députée verte **Saskia Bricmont** qui nous fera un exposé sur **les enjeux des prochaines élections européennes**. Quel avenir pour le Green deal ? Quels liens avec les autres politiques de l'Union européenne ?



Saskia Bricmont siège au Parlement européen depuis 2019. Elle est membre des commissions LIBE (Libertés civiles, de la justice et des affaires intérieures) et INTA (Commerce international). Le respect des droits humains et plus particulièrement des droits des enfants constituent le fil rouge de son engagement politique. Son objectif est de faire de l'Union européenne le premier continent du Commerce équitable. Saskia Bricmont se veut le relais au sein du Parlement européen de celles et ceux qui s'engagent au quotidien pour le climat, la justice sociale, la démocratie et les droits humains.

**Attention** : tous les exposés seront en anglais !

**Soirée de 19 à 23 h : 25 € /personne incluant sandwiches, desserts et boissons**

**Où ? au grenier de la Tricoterie, 158 rue Theodore Verhaegen, 1060 Bruxelles**

**Inscription** : [ici](#)

### 1.3. Marche pour le Climat du 3 décembre



Nous savons qu'elle est déjà à votre agenda. Un point de rendez-vous sera fixé à partir de 12 h aux environs de la gare du Nord à Bruxelles. Cette fois, nous marcherons dès le début au sein du cortège. Derrière la délégation des GP européens et avec les Grootouders.

D'ici là, nous avons besoin de mobiliser encore et encore notre entourage et nos voisins. **Une distribution de flyers aura lieu dans les gares le 21 novembre entre 7h et 8 h 30 le matin.** Si vous êtes dispos, faites-le nous savoir ! (email à [gpc@gpclimat.be](mailto:gpc@gpclimat.be)) Des membres de GPC seront présents à la gare de Nivelles, d'Ottignies, de Boondael, de Schaerbeek et de Bruxelles central.

Les messages lors de la marche seront orientés vers l'impact positif de chaque dixième de degré gagné sur le réchauffement, voyez des exemples ici : [Chaque 0,1° en moins compte](#)

### Nos activités d'octobre :

#### 1.4. Festival Maintenant, à Louvain-La-Neuve

##### Parler du climat en famille ou entre amis ! Vous y arrivez ?

Un moment exceptionnel a été vécu par une cinquantaine de personnes ce dimanche 1er octobre durant l'atelier « Parler du climat tout en restant en bons termes avec ses proches : comment faire ? » organisé par l'antenne des GPC de Louvain-la-Neuve pour le Festival Maintenant.



Trois comédiens du Collectif Ébullitions, rompus à l'improvisation et au théâtre-forum, nous ont entraînés dans un jeu théâtral autour d'une saynète qui a rappelé à beaucoup d'entre nous une situation souvent vécue : le moment où une conversation sur le climat commence plutôt mal et finit par se bloquer complètement.

difficile de parler du climat, même au sein de sa propre famille, mais pas que là ! Le public a été invité à faire des suggestions sur ce qui aurait permis d'éviter cette situation de blocage. Les comédiens ont alors rejoué la saynète sur la base de cette nouvelle donnée pour voir si la conversation se passait mieux.

Grâce à l'ingénieux dispositif théâtral mis au point par les comédiens d'Ébullitions, nous avons pu explorer pourquoi il est souvent si

Nous savons que pour réduire rapidement nos émissions à zéro ou presque, il faut à la fois des actions individuelles, des actions collectives et du débat. On a vu durant cet atelier que c'était souvent difficile et plein de pièges. Mais on a vu que l'on pouvait tout de même y arriver !

Philippe Sonnet

## Une fresque du climat « junior »

Exercice toujours délicat de parler climat aux enfants : défi relevé lors de ce festival avec deux classes (4ème et 5ème primaire).

Nous avons construit ensemble la **fresque du climat junior** et constaté qu'ils en savaient déjà beaucoup. Maintenant ils ont compris que l'effet de serre ne se joue pas que dans le jardin de leurs grands-parents, avec les légumes.

La fin de la séance, ludique, leur a permis de partager ce que l'on fait déjà à la maison, à l'école, pour le climat et d'enrichir les idées. Ces échanges passaient par le dessin aussi, et ça c'était chouette !

"J'ai mieux compris ce qui se passe", "j'ai appris des choses à partager avec mes parents" : quelques-uns des retours reçus en fin de séance.

A recommencer ! N'hésitez pas à parler de ces animations aux enseignants de vos petits-enfants : ils peuvent solliciter les GPC pour leur classe.



Dominique Lemenu

## 1.5. Salon Senior, Ixelles, le 1 octobre, nous y étions.

Ce haut lieu de rendez-vous de Flagey en ce début d'automne permettait de nous rendre toujours plus visibles au sein de notre génération : nous avons donc débarqué avec « armes et bagages » GPC. Multiples panneaux, articles de presse, dépliants informatifs et micro-trottoir d'une bonne quinzaine de personnes étaient de la partie.

Pour rappeler l'urgence à sauvegarder notre environnement auprès d'une large population et encourager à s'inscrire toujours plus nombreux :

c'est notre poids d'influence auprès des autorités.

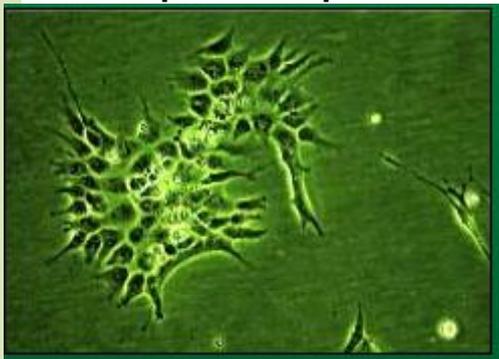
S'immerger dans le public, parler, partager les ambitions et aussi les déceptions, voilà quel était notre job et notre volonté à l'occasion de ce stand.

Yves Claus

Voici le lien pour [visionner le montage micro-trottoir](#).

## 1.6. Midi du climat le 10 octobre

« **Les impacts des perturbateurs endocriniens sur la santé de nos petits-enfants** »



avec la pédiatre, Dr Anne-Simone Parent. Lors d'un exposé par vidéo-conférence, très structuré et pédagogique, le Dr Parent nous a fait part des résultats de ses recherches sur l'impact des perturbateurs endocriniens sur la santé à long terme de la population.

Ce large ensemble de substances chimiques présentes dans les pesticides, mais aussi les objets les plus « innocents » à priori comme les cosmétiques et les emballages alimentaires, les jouets, ... sont présents dans nos organismes de façon généralisée même si c'est en très faible dose.

Les Endocrinologues ont aujourd'hui des résultats d'études validées et assez larges pour affirmer que les effets sur la santé humaine peuvent être graves : comme il s'agit de perturbateurs hormonaux, ils ont des effets dans les systèmes reproducteurs (anomalies des organes génitaux, puberté précoce, infertilité, perturbation des comportements maternels) et peuvent aussi causer certains cancers. Et surtout, il semble que les effets passent à travers les générations. Des recherches menées sur les animaux ont montré que les perturbateurs endocriniens pouvaient provoquer des désordres hormonaux sur 4 générations.

Nous sommes malheureusement exposés sans le savoir et sans le vouloir ; c'est cela qui indignes les scientifiques engagés comme le Dr Parent. Pourquoi ces substances sont-elles autorisées alors qu'on sait qu'elles ont des effets toxiques à long terme ? Il faut chercher la réponse à nouveau dans la puissance des lobbies et aussi dans le manque d'indépendance de la recherche (les données fournies aux autorités sont issues des entreprises productrices de ces substances). Certes, la législation évolue mais trop lentement, prétextant d'incertitudes scientifiques et négligeant le principe de précaution.

Plus d'info sur Greenfacts : [Les perturbateurs endocriniens et leur impact sur la santé humaine et l'environnement \(greenfacts.org\)](http://greenfacts.org)

Quelles solutions concrètes pour diminuer notre exposition, et surtout celle de nos enfants ?

Manger bio, consommer du sel iodé, éviter les vieux contenants en plastique, les poêles Tefal et (malheureusement) les poissons gras. D'autres réponses ici : [Comment éviter les perturbateurs endocriniens ? | écoconso \(ecoconso.be\)](http://ecoconso.be)

L'enregistrement est disponible via [ce lien](#)

Thérèse Snoy

### 1.7. Namur demain 15 octobre

Quelle joie de se retrouver à six grands-parents pour assurer notre stand au festival Demain de Namur ! Un beau stand attractif, des contacts fructueux avec le public et l'occasion de rencontrer une vingtaine d'autres exposants convaincus et enthousiasmés. Une visite amicale à la "Ceinture Alimentaire de Namur" et à la "Ceinture Énergétique de Namur" fut une rencontre pleine de richesses.



Et pourquoi ne démarrerions-nous pas une antenne régionale à Namur ?

Tous les Namurois sont les bienvenus. Faites-vous connaître.

Paul Duhoux

### 1.8. Animation Habitat à Etterbeek le 19 octobre

#### Principales sources de déperditions thermiques

Source Thierry Laureys



La transmission étant un de nos 3 axes d'action, nous avons assuré cette animation, Thérèse Snoy, notre présidente et moi, à la maison communale d'Etterbeek.

Après une évocation du dérèglement climatique que plus personne ne peut ignorer, notre animation centrée sur l'habitat fut suivie d'un questionnement sur la façon d'adapter notre mode

"d'habiter" en tant qu'aînés ainsi que sur l'évolution de la législation qui va s'imposer à nous au niveau de la Région de Bruxelles.

Un résumé du plan air climat énergie (PACE) de la Région bruxelloise ainsi qu'une évocation des communautés d'énergie et surtout de leur financement ont clôturé notre session.

Paul Duhoux

## 2. Actualités Climat

### 2.1. Affaire Climat – Klimaatzaak : fin des plaidoiries

Vous avez été invités à devenir « avocat du climat » pour soutenir ce procès en appel : le 10 septembre, nombreux sont les citoyens à avoir répondu à cette sollicitation, dans 32 endroits en Belgique.

Le dossier d'appel a été plaidé du 14 septembre au 6 octobre.

Quatre semaines intenses... le jugement est attendu au plus tôt le 30 novembre.

L'écrivain et historien David Van Reybrouck a suivi toutes les audiences de plaidoiries et en a écrit des comptes-rendus originaux.

[Le lien ci-joint vous donne accès au dernier d'entre eux](#), qui tire les enseignements de ce procès. A savoir :

- La plaidoirie des avocats de l'Affaire Climat est une construction sans faille
- Les juges ont été parfaitement à la hauteur
- Notre fédéralisme a des ratés
- La Flandre est à la traîne
- Les Autorités sont sévères pour leurs citoyens, mais accommodantes pour elles-mêmes
- Abus dans les nues (référence aux victimes actuelles, non reconnues).

Et tous les autres comptes-rendus sont disponibles sur <https://affaire-climat.be/fr>.

Cécile Fontaine

### 2.2. Petite victoire pour l'environnement et la santé - Néo nicotinoïde - Décision du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat fait primer l'environnement et la santé sur les intérêts de l'industrie !

Pour info/rappel, Nature & Progrès et le PAN avaient introduit des recours visant à faire annuler les dérogations pour les semences enrobées de néonicotinoïdes octroyées par la Belgique principalement à la demande de l'industrie des betteraves sucrières. Les néonicotinoïdes sont interdits depuis 2018 dans l'UE. Mais de façon répétée, l'administration belge, se fondant sur l'article 53 du règlement européen 2009/1107, octroie des dérogations.

Après un passage à la Cour de Justice de l'UE sur l'interprétation de l'article 53, le Conseil d'Etat s'est prononcé. Il a fait intégralement droit à nos demandes d'annulation de ces dérogations. Également, il balaie la demande en ordre subsidiaire de l'Etat belge et de la confédération des betteraviers de ne pas annuler les dérogations pour l'exportations des pesticides.

Cécile Fontaine

### 2.3. Un cocktail de bonnes et moins bonnes nouvelles

Cent trente et un « géants » mondiaux, autrement dit « grandes entreprises » ont demandé une sortie progressive des énergies fossiles. En prévision de la COP28, ils demandent une programmation claire et rapide d'une réduction de 80 % des émissions de CO2.

De son côté, le « World Energy Outlook » de l'Agence internationale de l'Énergie prédit un plafond de la demande de combustibles fossiles avant 2030 (Le Soir du 24 octobre). Mais ceci n'empêche pas que nos émissions de gaz à effet de serre soient encore bien trop élevées pour permettre de limiter la hausse de température à 1,5° (accord de Paris, 2015). Nous risquons, dans le scénario actuel d'atteindre une augmentation de 2,4° au niveau mondial.

Au niveau européen la baisse de consommation d'énergie fossile est encourageante (- 18 % de consommation de gaz en 2022) mais sans doute liée au contexte de la guerre en Ukraine et aux prix exorbitants de l'hiver passé. La contribution des énergies renouvelables à la production d'électricité a atteint 39 % grâce à de nombreuses installations solaires et éoliennes. A nouveau, il faudrait accélérer le rythme et on oublie un peu trop la sobriété énergétique.

En Belgique enfin, le Plan national climat est toujours bloqué par le refus de la Flandre de s'aligner sur l'objectif de - 47 % d'émissions en 2030, adopté par les autres régions. Arriverons-nous à la COP28 encore une fois avec un mandat d'abstention ? Ce serait désespérant.

Thérèse Snoy

### 3. Et moi je fais quoi ?

#### 3.1. Je lutte contre mon addiction au plastique

Car cette assuétude nuit gravement à notre environnement et à notre santé.

Si je vous dis 440 millions de tonnes / an, ça ne vous dira probablement rien. 55Kg/terrien/an, ça parle un peu plus et 44kg de déchets plastiques /terrien/an en 2019, ça me fait réfléchir. Les prévisions : 127 Kg en 2060. J'avale de travers. Et pas que ma salive, du plastique aussi !



Que deviennent-ils ? 79% mis en décharge (durée de vie 450+ ans) ou dans la nature. Donc, aussi dans les océans, affectant partout gravement la biodiversité.

12% sont incinérés, produisant leur équivalent de CO2. Et 10% sont recyclés : de quoi nous faire passer juste quelques nuits plus au calme.

Le plastique, utilisé dans une somme astronomique de produits finis, a contribué à l'explosion de notre confort matériel. Mais soyons lucides : 40% du plastique sont utilisés une seule fois avant d'être

jetés.

**Et moi, je fais quoi ?** Voici les conclusions de l'article de La Libre du 16/10 qui m'a inspiré : *« Il en va de la question des plastiques comme de celle des changements climatiques et de la biodiversité. Cela fait plusieurs décennies que les scientifiques ont commencé à lancer l'alerte. Des solutions existent et sont connues. Mais les choses changent trop lentement. Les raisons sont partout les mêmes : procrastination des politiques plus intéressés par le court terme et leur ré-élection que par le long terme ; influence de puissants lobbies ; réticences au changement et incompréhension des citoyens devant la complexité des problèmes.*

*Il faut pourtant avancer. Plus on tarde, plus ce sera difficile, douloureux et coûteux. Et c'est un combat à mener main dans la main avec les gens qui luttent pour le climat. Ces combats ne sont pas distincts. Il s'agit de la même planète, de la même vie. »*

Comment sortir de cette addiction ?

Voici déjà un conseil de Makesense (association française qui nous avait qualifiés de « assoc la plus sexy » et nous avait envoyé une lettre intitulée « Vieux croûtons, jeunes cons : la guerre est finie ») :

*Poursuivez votre sombre projet de passer au "zéro déchet" way of life*

*On balance 10 millions de tonnes de plastique chaque année dans l'océan. À l'heure actuelle, pas moins de 200 millions de tonnes stagnent dans les fonds marins avant de se transformer lentement en micro-particules ingérées par les animaux. Ces déchets viennent en grande partie des emballages et on pourrait facilement les éviter. Inutile de vous fier au plastique biodégradable qui est un moindre remède à la pollution car comme le dit l'adage "le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas". Il en va de même pour vos appareils électroménagers qu'il conviendrait de réparer plutôt que de les remplacer systématiquement. Bref, moins on jette, mieux on se porte.*

Extrait de : [https://france.makesense.org/media/10-trucs-a-faire-chez-soi-pour-preserver-la-mer-loin-des-yeux-mais-pas-loin-du-coeur/?mc\\_cid=283e560eb0&mc\\_eid=94ff35baa9](https://france.makesense.org/media/10-trucs-a-faire-chez-soi-pour-preserver-la-mer-loin-des-yeux-mais-pas-loin-du-coeur/?mc_cid=283e560eb0&mc_eid=94ff35baa9)

Yves Claus

### **3.2. Je ne cède pas au sentiment d'impuissance**

En introduction du débat organisé à Namur par Canopea / les Shifters / Kaya le 5 octobre (Les entreprises face au climat – révolution ou évolution), Emery Jacquillat, PFG de la CAMIF (<https://www.camif.fr/mission.html>) insistait sur le fait que les entreprises / les citoyens doivent

- se sentir, se penser fragile, donc faire le pari de l'amour et s'associer
- avoir les yeux ouverts, adopter une réponse verbale et une réponse motrice
- prendre en compte les dernières générations.

Et rappelait les impacts respectifs :

- des citoyens : maximum 20 %
- de l'Etat : « accélérateur lent » maximum 25%
- des entreprises : maximum 75 %. Elles sont donc le levier le plus puissant.

Mais il alertait sur l'effet du « triangle de l'inaction » : si personne ne bouge...

Les citoyens ont donc un rôle irremplaçable, par leur impact tant sur les autorités que sur les entreprises.

Pourtant, il nous arrive à tous de douter de l'utilité de nos actions, de penser que si « les autres » ne bougent pas, elles ne servent à rien.

Et aussi, à d'autres moments, de culpabiliser de ne pas en faire assez, de vivre mal nos incohérences.

Voici à ce propos un extrait de Makesense :

Dans un article qu'elle a signé pour la revue semestrielle Grain, la journaliste **Anne-Sophie Novel** décrit parfaitement ce qui se passe dans nos têtes d'écolo : « *L'insouciance ne fait plus partie de mon monde. Elle m'a désertée, si bien que je rêve parfois d'une vie légère et linéaire [...] dénuée de la sensation de salir et réchauffer le monde à chaque déplacement en voiture, chaque achat non-essentiel. Une vie sans avoir la désagréable sensation d'être à côté de la réalité.* »

*Comment est-ce qu'on s'arrange avec nos choix cornéliens ? Pourquoi ce sont toujours les mêmes qui culpabilisent ?*

*Voici deux conseils magiques pour ne pas toujours se fouetter :*

1. *Accepter qu'il est difficile d'être vertueux écologiquement parlant dans un monde qui ne l'est pas spécialement et qui fonctionne même selon des logiques opposées.*
2. *Déculpabiliser, parce qu'on est tous et toutes limité·es et qu'on ne peut être parfait·es.*

### 3.3. Je lis pour vous

#### Une de nos membres résume « Das Ende des Kapitalismus » von Ulrike Herrmann

Ouverture vers nos voisins européens, réalisée par Barbara Werner, membre de GPC.

Voici un livre radical devenu très populaire en Allemagne car il s'insère dans tout le débat autour de la "croissance durable/verte" qui est souvent préconisée pour combattre le réchauffement de la planète.

Or, c'est une illusion, il n'y a pas de croissance verte, dit l'auteure de plusieurs livres d'économie, qui a étudié l'histoire et la philo, journaliste à succès à la Tageszeitung. Car l'énergie verte ne va pas suffire pour subvenir à tous nos besoins en énergie, il nous faudra aussi de l'énergie en hiver par exemple, quand il n'y a parfois ni vent, ni soleil. A son avis, il n'y a pas d'autre solution que "rétrécir notre économie", voire de changer de système tout court, c.-à-d. abolir le capitalisme car c'est le système économique qui empêche tout changement radical, pourtant indispensable. Le capitalisme doit croître ou s'effondrer. Elle préconise l'économie circulaire radicale.

Après un aperçu historique assez long du capitalisme, qui est voué à la croissance sinon il s'écroule, l'auteure se penche sur l'idée de la "croissance verte" dont elle démonte les illusions : le CO2 ne va pas disparaître, le nucléaire reste une erreur, le problème du stockage de l'énergie persiste aussi (actuellement), la transition coûtera très cher, etc. Le dernier chapitre traite de la fin du capitalisme quand, avec le rétrécissement de l'économie, celui-ci s'écroulera, les économistes ne fournissent pas non plus d'idées, etc. C'est là qu'elle arrive à suggérer l'exemple de l'économie de guerre de la Grande-Bretagne à partir de 1939 et ses avantages, une économie de plan qui aurait très bien fonctionné. La propriété privée était maintenue, la démocratie aussi, on a rationné les biens selon les besoins de tous, mais il n'y avait pas de manque et le système était considérée comme juste.

A y regarder de plus près, Ulrike Herrmann verrait venir, avec une économie circulaire ou "share economy" une compression de l'économie qui nous propulserait de retour à l'année 1978... où nous ne vivions pas dans la misère pour autant ni à l'âge de pierre ! Mais finie la consommation à excès qui n'a plus sa place à l'avenir, ni l'abondance, il faudra apprendre la sobriété – et à renoncer. L'époque qui nous attend est, selon elle, une économie de survie, déjà en cours, pour sauver l'humanité.

Barbara Werner

## 4. Autres activités climat

### 4.1. Matin de PAC - Décoloniser l'écologie – 9 novembre à 10 h

Rue Lambert Crickx 5 - 1070 Bruxelles (à 2 min. de la gare de Bruxelles-Midi)

Présence et Action Culturelles, mouvement d'éducation permanente reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, invite à participer à une discussion consacrée à la **question de l'écologie décoloniale**.

L'atelier prévu l'après-midi dès 13 h « **Écrire nos utopies : des mots au service de la lutte écologique et décoloniale** » pour réfléchir, à la question de la décolonisation de l'écologie.

- **Info/inscription** : [rencontre-débat](#) / [atelier](#)

**4.2. 17 novembre : On sème des mots / Conférence – Débat de 13 à 16 h**  
La Vénérie / Espace Delvaux - Rue Gratès, 3 - 1170 Watermael-Boitsfort

Dans le cadre du festival « Respire : on ne va pas se défiler ! », qui aura lieu du 15 au 18 novembre : un festival pour réfléchir sur l'industrie du textile, tester des solutions et faire émerger les idées pour mettre en place des mécanismes plus respectueux.

**L'après-midi du 17/11 abordera la question de l'implication des jeunes face à cette injonction paradoxale invitant à la (sur)consommation et la préservation de la planète et se déclinera en trois parties sur base d'une vaste enquête réalisée par les adolescent-es OSDM : textile, mobilité, consommation.**

**INSCRIPTIONS :** [noemie@lavenerie.be](mailto:noemie@lavenerie.be)

En mentionnant : Nom, prénom / Lunch à 13h : oui - non / Rencontre/débat à 14h : oui/non  
Drink à 16h : oui/non

[www.lavenerie.be](http://www.lavenerie.be) +32 (0) 2 663 85 50 [Programme complet du Festival](#)

**4.3. Le Théâtre des Martyrs organise un ciné-débat  
avec Terre-en-Vue et l'ONG APAF un ciné-débat**

**Le vendredi 24 novembre de 18h à 19h45, au Centre Culturel d'Uccle**

Le documentaire « **L'ARBRE PROVIDENCE** » montre les conséquences du lobbyisme à un niveau international, mais aussi les réponses citoyennes : « cultiver des champs en Afrique sans engrais ni pesticides, c'est possible grâce aux arbres fertilitaires ».

Il sera suivi d'un débat avec Michel Hellas (réalisateur du documentaire), Marc Roux (APAF et Samanea) et Zoé Gallez (Terre-en-vue).

Informations et réservations [Informations et réservations](#)

**4.4. Et pour mieux connaître l'agriculture de Wallonie**

La **FUGEA et Greenotec** organisent la projection en Wallonie du film français « **Paysans du ciel à la terre** ».

Ce documentaire, qui sera suivi d'un débat – avec agriculteurs-trices et scientifiques -, met en avant l'adaptation des pratiques et l'amélioration de la qualité des sols. Pour voir la bande d'annonce du film : <https://www.paysansducielalaterre.fr/>

**Important : Réserver vos places via la FUGEA ([th@fugea.be](mailto:th@fugea.be))**

- Le mardi **14 novembre** à Couvin
- Le jeudi **23 novembre** à 20 h au Cinéma Cameo de Namur
- Le mardi **28 novembre** à 20 h au Cinéma l'Atrium de Gembloux
- Le mardi **12 décembre** au Cinéma Versailles de Stavelot

En **mars** (date à confirmer) au Centre culturel des Roches de Rochefort.

**Equipe de rédaction et publication : Cécile Fontaine, Thérèse Snoy, Dominique Lemenu, Michel Cordier, Paul Duhoux, Yves Claus, Barbara Werner**